

ECLISSE 

huissérie invisible et architecturale

**ECLISSE 40 Collection**

Pour la première fois, ECLISSE fait apparaître l'élément invisible et structural de l'huissérie : le cadre en aluminium. Ses lignes géométriques inclinées à 40° donnent de la profondeur. De l'autre côté, la porte est affleurante pour un effet invisible.

Découvrez toutes les finitions sur [eclisse.fr](http://eclisse.fr)



**ECLISSE**  
OUVRIR SUR L'AVENIR

40°



**dia**

**INTÉRIEURS**

**DESIGN**

**ESPACES DE TRAVAIL  
BOUTIQUES - HÔTELS**

**ENTRETIEN /  
ROTOR - CUT**

**TECHNIQUES /  
ÉCLAIRAGE DES  
BUREAUX, HÔTELS,  
COMMERCES**

TEMPOMATIC 4  
Robinet électronique  
de lavabo



# DESIGN DE LABABIE

Design responsable et durable dans les lieux publics

Expert en **Robinetterie et équipements sanitaires**  
pour les **Lieux Publics**, s'inscrit dans une logique d'économie d'eau  
et d'énergie en concevant des gammes de produits design,  
performants et responsables.

## DELABABIE



En couverture : Concept store Geijoeng à Shenzhen  
Architectes : Studio 10  
Photographies : Chao Zhang

## SOMMAIRE N° 281 / JUIN 2020

- 5 Le dessin de Martin Étienne
- 10 Brèves : muséographie, boutiques, restaurants, hôtels, espaces de travail, mobilier de bureau, design, les grands événements 2020-2021
- 36 Showrooms

### LE GUIDE

- 141 Dossier technique : Composer avec la lumière  
L'éclairage des hôtels, des espaces de vente et des bureaux
- 158 Produits utiles
- 162 Quèsaco ?

### ESPACES DE TRAVAIL

Dossier réalisé par Karine Dana

- 44 Le réemploi comme stratégie de projet : entretien  
avec Lionel Devlieger et Pauline Gonieau de l'agence Rotor
- 48 AMAA : bureaux d'AMAA Workshop, Arzignano, Italie
- 54 It's : siège social de Confcooper, Rome
- 58 Rotor : bureaux de Zonnige Kempen, Westerlo, Belgique
- 64 Studio VDGA : siège social de Star Engineers, Hanoï, Vietnam
- 68 Freaks : Centre R&D de Sammode, Lamotte-Beuvron
- 72 CUT architectures : bureaux de MAD, Paris 2<sup>e</sup>
- 76 Martinez-Barat Lafore architectes : bureaux de JUUL Labs  
France, Paris 9<sup>e</sup>
- 80 Richter architectes : bureaux de Solares Bauen, Strasbourg
- 84 Gens : Data Center, Peltre, France
- 88 Galerie des portraits

### BOUTIQUES / HÔTELS

Dossier réalisé par Maryse Quinton

- 92 « Trancher avec les idées reçues, les attendus  
et la tendance » : entretien avec CUT architectures
- 96 Didier Fiúza Faustino : boutique Enfants Riches Déprimés,  
Paris 3<sup>e</sup>
- 100 Atelier du Pont : boutique Avril, Paris 1<sup>er</sup>
- 102 Studio 10 : concept store Geijoeng, Shenzhen, Chine
- 106 ciguë : boutique Veja, Paris 3<sup>e</sup>
- 108 OMA : The Galleria, Gwanggyo, Corée du Sud
- 112 Studio 10 : chambres Dream&Maze, Guilin, Chine
- 116 OMA : hôtel Potato Head Studios, Seminyak, Bali
- 122 MAPA : Sacromonte Landscape Hotel, El Edén, Uruguay
- 128 Enter Projects : studio de yoga Vikasa, Bangkok, Thaïlande
- 132 Kapsimalis Architects : Saint Hotel, Oia, Santorin
- 138 Galerie des portraits



Situés à proximité de Bruxelles, les espaces de travail de Rotor et Rotor DC s'étendent sur 5 000 m<sup>2</sup> dédiés au stockage, aux espaces

d'atelier, de bureaux et de vente. Les ressources démantelées sur divers chantiers y sont stockées pour être réintroduites dans les projets voulus.



## Le réemploi comme stratégie de projet

Entretien avec Lionel Devlieger et Pauline Gonieau de l'agence Rotor

Depuis 2005, l'agence Rotor développe une approche critique vis-à-vis de la production construite, défendant l'idée que tout acte architectural doit être précédé d'une réflexion sur les ressources et leur préservation. Au-delà de collaborer à des projets architecturaux et de réaliser des aménagements intérieurs en ce sens, le travail de Rotor s'accompagne d'une série croissante de projets de déconstruction. L'agence supervise alors le démantèlement d'éléments de construction dans des bâtiments en fin de vie en vue de leur trouver un nouvel usage. Depuis 2014, ces activités de démantèlement et de revente sont conduites sous le label Rotor Deconstruction, spécialisé dans les intérieurs de bureaux de grande échelle. Nous avons interrogé deux des principaux acteurs du groupe Rotor.

**D'A : QUEL EST VOTRE MODE OPÉRATOIRE QUAND VOUS INTERVENEZ SUR UN SITE ?**

**LIONEL DEVLIEGER :** Quand une société, comme des promoteurs spécialisés dans l'immobilier d'entreprise avec lesquels nous travaillons, veut engager des travaux de rénovation de bureaux, nous sommes contactés pour déterminer si cela nous intéresse d'intervenir. Si oui, nous lançons un inventaire et une évaluation des éléments présentant un potentiel élevé de réemploi. Cet inventaire consiste en une liste descriptive des éléments dont on prévoit le démantèlement, associée à des photos, des dimensions et des quantités. Nous travaillons toujours dans le cadre d'un démantèlement sélectif qui dépend également de dispositions logistiques : y a-t-il un élévateur ? Peut-on utiliser l'ascenseur ? Quelle est la capacité portante des sols sur lesquels on évolue ? La manière dont les éléments à défaire sont fixés ou assemblés est également déterminante. Pour un carrelage, on doit savoir si les carreaux sont fixés

au moyen d'un mortier au ciment, à la chaux ou s'ils sont simplement collés, par exemple. Pour un parquet en bois massif, s'il est posé sur du goudron ou du bitume. Il est donc nécessaire d'effectuer – dans un timing imparti – des tests de démantèlement sur place. Il faut parfois prolonger ces essais en laboratoire pour déterminer si des substances toxiques sont présentes. Pour que nos décisions soient économiquement viables, nous devons être certains des frais engagés pour le démantèlement, le transport, le traitement et la remise en état. Cette addition ne doit pas dépasser la

« Nous ne cherchons pas à exprimer l'image du réemploi, mais nous voulons que nos projets renvoient au monde du sur-mesure. Ce point de vue est important en matière d'aménagement de bureau »

somme du bénéfice généré par la vente de ces éléments et des frais facturés au client pour le service. Pour tenir cette équation, nous devons être rapides, connaître notre main-d'œuvre, nos capacités, les outillages nécessaires afin d'« anatomiser » les opérations qui vont être réalisées sur un matériau.

**PAULINE GONIEAU :** L'un des intérêts de Rotor Deconstruction est de pouvoir également compter sur les projets de design menés par l'agence Rotor. Non pas que les pièces issues des démantèlements soient directement et massivement réutilisées dans les

projets de conception mais elles constituent tout de même une ressource, presque un imaginaire de projet. Le réemploi devient alors un outil de composition. Il ne doit pas constituer une contrainte supplémentaire mais il peut être une donnée créative.

Situé à proximité de Bruxelles, notre espace de travail est constitué de 5 000 m<sup>2</sup> de surfaces de stockage, d'ateliers, de bureaux et d'un espace de vente et de conseils prodigués aux clients. Ceux-ci sont autant des privés que des architectes, des artisans et des entrepreneurs. Ce lieu est important pour comprendre la nature de notre organisation et notre fonctionnement. Nous avons la chance de pouvoir stocker les ressources démantelées pour les réintroduire dans le bon projet.

**D'A : DANS LES SITUATIONS DE DÉMANTÈLEMENT RENCONTRÉES, VOUS ÊTES CONFRONTÉS À LA CULTURE CONSTRUCTIVE DES ÉLÉMENTS EN PLACE, À LAQUELLE VOUS ASSOCIEZ UNE CULTURE « DÉ-CONSTRUCTIVE ». CES DEUX RÉALITÉS SEMBLENT FABRIQUER DE NOUVELLES CONDITIONS DE PROJET. LE PROJET COMME UNE MANIÈRE DE FAIRE, DE DÉFAIRE ET REFAIRE...**

**L.D. :** Les situations de réemploi constituent un très riche enseignement. La déconstruction ouvre sur la découverte ou la redécouverte de l'intelligence des systèmes auxquels nous sommes confrontés. La plupart des matériaux que nous démantelons, qu'il s'agisse de parois, carrelages, faux plancher, faux plafond, sont d'abord des systèmes. Ils sont toujours liés à une réflexion sur l'assemblage, la suspension, la cohésion. Très ordinaires, ils sont souvent considérés avec condescendance. Or, une bonne part de notre travail consiste à redécouvrir la valeur de ces systèmes. Nous pouvons alors les décrire et rendre leur transmission possible. Cela nous permet de les réintégrer beaucoup plus facilement

dans de nouveaux projets ou de conseiller les utilisateurs pour leur réemploi.

**D'A : LA QUESTION DU RÉEMPLOI EST SOUVENT RÉDUITE À UNE RÉFLEXION SUR LES SEULS MATÉRIAUX. OR, VOUS MONTREZ PAR VOTRE TRAVAIL QUE CELA PERMET AUSSI DE POSER UN AUTRE REGARD SUR L'EXISTANT ET LE PROJET. COMMENT MESUREZ-VOUS L'IMPACT DE VOTRE APPROCHE DU RÉEMPLOI SUR LA CHAÎNE DE PROJET ?**

**P.G. :** Les architectes ont l'habitude de se répérer – pour concevoir et construire – sur la base de résultats finis. Or, le réemploi permet d'obtenir de nouvelles données pour le projet et d'y intégrer plus fondamentalement une dimension empirique : ce sont les informations obtenues lors de l'anatomie de l'élément, l'analyse de la manière dont les choses ont été réalisées à une certaine époque, l'intelligence des assemblages. Notre regard est nourri par toutes ces découvertes associées au réemploi. Et pour transmettre ce savoir, nous avons développé plusieurs outils à disposition du public, notamment pour expliquer de manière vulgarisée quels sont les éléments récupérables.

**L.D. :** Plutôt que de matériaux de réemploi, nous parlons de réemploi d'éléments de construction. Nous pensons qu'un matériau, en tant que ressource brute, n'existe pas. Tous les éléments de construction passent par une intelligence, une industrie ou un artisanat qui les transforment et les rendent aptes à intégrer un projet d'architecture. Cette intelligence-là – souvent oubliée par les concepteurs et les architectes –, nous sommes amenés à la découvrir et l'apprécier. Or évaluer tout le potentiel d'une ressource récupérée nécessite du temps, demande de l'exploration et de l'expérimentation. Je pense notamment à un élément caractéristique du mobilier de bureau des années 1970

du parc d'entreprises bruxellois : le cache-radiateur, un panneau multiplis courbé en L et mélaminé sur la face extérieure. La tour de l'ancien World Trade Center [de Bruxelles, ndlr] était équipée de ces surfaces à tous les étages. Les quantités récupérables sont donc industrielles. Ce matériau semble anodin mais il n'est plus produit aujourd'hui et ses qualités sont exceptionnelles. Nous avons démantelé tous les cache-radiateurs de la WTC et les avons stockés dans nos entrepôts. Grâce à leur courbure, ces modules peuvent servir à des assemblages structurels et plus seulement en tant que panneaux de surface. Nous en avons intégré quelques-uns dans l'aména-

« Les situations de réemploi constituent un très riche enseignement. La déconstruction ouvre sur la découverte ou la redécouverte de l'intelligence des systèmes auxquels nous sommes confrontés »

gement d'un centre culturel des Abattoirs de Bomel à Namur. À l'occasion de ce projet, nous avons opéré nous-mêmes la mise en œuvre dans le cadre d'une mission de conception-réalisation, avec l'équipe design de Rotor. Ces conditions idéales sont toutefois assez rares. Aujourd'hui, nous sommes plus souvent amenés à développer des prototypes dans nos ateliers, de les répliquer à plus grande échelle ou les faire exécuter par des artisans. Pour le

réaménagement des bureaux de Zonnige Kempen (présentés dans ce dossier, voir p. 58), nous avons entre autres travaillé sur des plateaux de bureaux ergonomiques réalisés en parquet de réemploi. Une ceinture en chêne massif était prévue, chanfreinée pour le confort d'usage des employés.

**P.G. :** Dans le cadre de cette finition, l'ébéniste Gaël Restaut avec lequel nous avons travaillé est allé plus loin que ce que nous avions imaginé. Au lieu de chercher, pour la ceinture de ces plateaux, une essence de chêne dont la teinte se rapprocherait du plancher en bois massif réemployé, ce qui était difficile car il avait une vraie patine, il a eu l'idée d'avoir également recours à des lattes de plancher en chêne massif en double épaisseur, respectant de cette façon la continuité du veinage.

**L.D. :** Cette approche rejoint une dimension à laquelle nous tenons : nous ne cherchons pas à exprimer l'image du réemploi, mais nous voulons que nos projets renvoient au monde du sur-mesure. Ce point de vue est important en matière d'aménagement de bureau. Nous savons que lorsqu'un utilisateur a le sentiment de travailler dans un univers de seconde main, il peut se sentir délaissé par son employeur. Un aménagement de bureau touche en effet beaucoup à l'affectif. Il faut donc rendre l'ordinaire exceptionnel et combiner certains éléments de réemploi avec des éléments conçus suivant une attention donnée aux détails et aux besoins spécifiques.

**D'A : COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS AVEC LES PROMOTEURS ET LES ARCHITECTES ?**

**L.D. :** Nous avons effectué récemment une collaboration avec la société immobilière Whitewood, une jeune entreprise créée en 2007, qui a racheté l'une des deux tours

modernistes de la place de Brouckère à Bruxelles. Nous avons travaillé comme consultants pour accompagner le processus de conception afin de maximiser les opportunités de réemploi. Dans ce contexte, nous intervenons comme partenaires et proposons des pistes afin d'étudier les possibilités de réemploi dans les flux sortants (ce qui sortira comme déchet) et, surtout, dans les flux entrants (les éléments qui seront remis en œuvre dans ce projet).

Les façades rideaux de cette tour, y compris les profilés verticaux en aluminium qui viennent rythmer la surface vitrée, doivent être démantelées. La structure béton, quant à elle, est conservée. Dans ce cadre de travail, nous avons cherché à ce que les flux sortants soient les plus circulaires possible. Notre objectif consiste à ce qu'ils puissent entrer dans un nouveau projet ou dans ce projet. Lors de la déconstruction de l'enveloppe de la tour, nous avons fait démonter les profilés aluminium en I, les avons fait tester, traiter, réanodiser. Validés par les architectes, ces éléments vont réintégrer le projet. Ils seront utilisés comme parapet, garde-corps ou système de luminaire. Il existe donc tout un travail de re-conception à partir de nos suggestions, tests à l'appui sur les matériaux. Un projet de réemploi ne doit pas nécessairement se limiter aux éléments réutilisables sur place, même si les commanditaires ont souvent cette idée derrière la tête ! De la même façon, au regard des flux entrants, nous avons conseillé les concepteurs afin d'intégrer des éléments de réemploi provenant de fournisseurs professionnels locaux.

**P.G. :** Les stratégies de réemploi sont de plus en plus soutenues par les pouvoirs publics. Ainsi, les promoteurs sont davantage sensibilisés et encouragés à travailler

en ce sens. Nous sentons que nous avons de plus en plus de poids. Le réemploi devient aujourd'hui incontournable.

**D'A : QUEL EST VOTRE REGARD SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS ?**

Nous avons été actifs sur certains projets en France, notamment pour la documentation des vendeurs de matériaux sur le site Opalis. Par ailleurs, nous sommes coordinateurs d'un projet européen de coopération interrégional : le projet FCRBE (Facilitating the Circulation of Reclaimed Building Elements) mené dans

« Tous les éléments de construction passent par une intelligence, une industrie ou un artisanat qui les transforment et les rendent aptes à intégrer un projet d'architecture »

le cadre du programme Interreg NWE. Réunissant des partenaires anglais (Salvo et l'université de Brighton), belges (le CSTC, la Confédération de la Construction et Bruxelles-Environnement) et français (Bellastock et le CSTB), nous cherchons à stimuler une coopération interrégionale pour surmonter les obstacles qui freinent le réemploi des éléments de constructions. L'un des grands axes du projet est d'avoir une meilleure vision sur les opérateurs déjà actifs. En France, nous menons notamment un travail avec l'agence Bellastock qui documente et cartographie ces acteurs. Nous avons fait des découvertes d'entreprises vraiment enthousiasmantes car le marché français

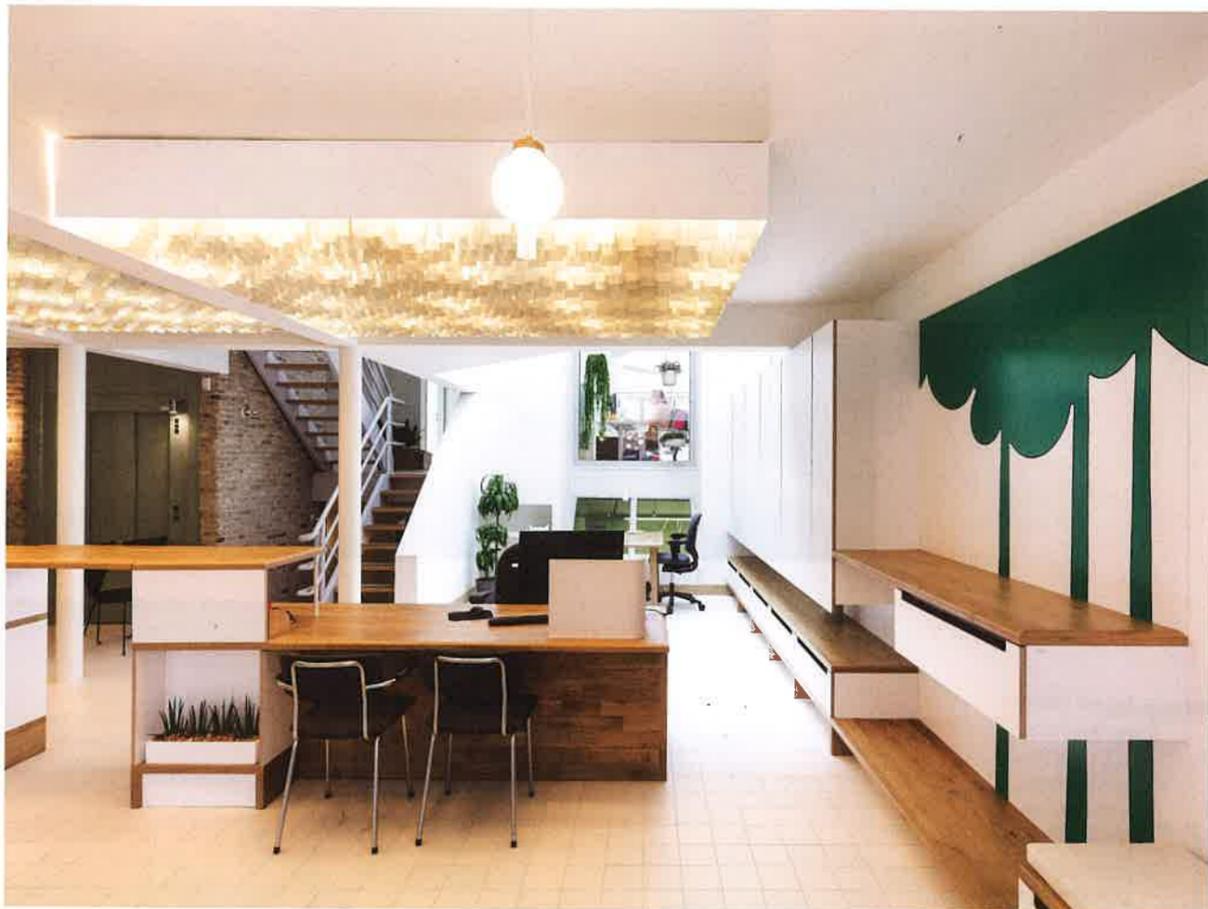
est important. Il est clair qu'en France, il y a une volonté politique fortement affichée de mettre l'économie circulaire en œuvre. On sent que les grands groupes sont aux commandes, ce qui présente des avantages et des inconvénients...

**D'A : IL EXISTE UNE AMBIGUÏTÉ PORTANT SUR LE MARCHÉ DE LA DÉCONSTRUCTION, INTIMEMENT LIÉ AU MARCHÉ DE LA DÉMOLITION. LE DISCOURS SUR LE RÉEMPLOI COMPENSE BIEN SOUVENT DES DÉMOLITIONS LOURDES QUI AURAIENT PU ÊTRE ÉVITÉES...**

**L.D. :** La première ambiguïté porte peut-être sur la confusion entre les notions de recyclage et de réemploi. Alors qu'elles sont distinctes, le lexique européen en a brouillé la signification. On entend aujourd'hui parler de réemploi quand le fruit du concassage d'un bâtiment est réutilisé en sous-œuvre. Or, ce n'est pas du réemploi mais du sous-cyclage ! Il faut être très strict par rapport à ces deux notions. Il est capital de rendre les choses plus nettes et plus claires, c'est pourquoi nous calculons des pourcentages de réemploi par rapport à des flux entrants.

Par ailleurs, nous sommes bien sûr tout à fait conscients de la corrélation entre déconstruction et démolition. Il est rarement possible de transformer sans démanteler. Et si c'est le cas, il faut absolument maximiser l'usage valorisant des ressources. L'équilibre est difficile à opérer et nous sommes très inquiétés par l'accélération des démolitions. En ce qui concerne l'immobilier de bureau, et c'est valable pour toute l'Europe, la quantité de déchets issus des démolitions a doublé entre 2004 et 2016. Il n'y a pas suffisamment de réflexions menées sur les raisons de cette explosion et personne n'est vraiment au courant... ■

Entretien réalisé par Karine Dana



Page de gauche, vues générales sur l'espace d'accueil et les espaces de travail collaboratifs. Ci-contre, un bureau individualisé. Omniprésents mais discrets, les éléments réutilisés sont destinés à la zone d'accueil du public, aux espaces de travail, mais également à l'aménagement d'une cuisine doublée d'un espace de réunion.



## Bureaux de Zonnige Kempen

Westerlo, Belgique

Architectes : Rotor

Photographies : Frédéric Uyttenhove

**Pour ce réaménagement d'espaces de travail et collectif, les architectes usent d'une stratégie de réemploi comme un nouveau projet, mêlant des histoires matérielles et mobilières existantes à des interventions nouvelles.**

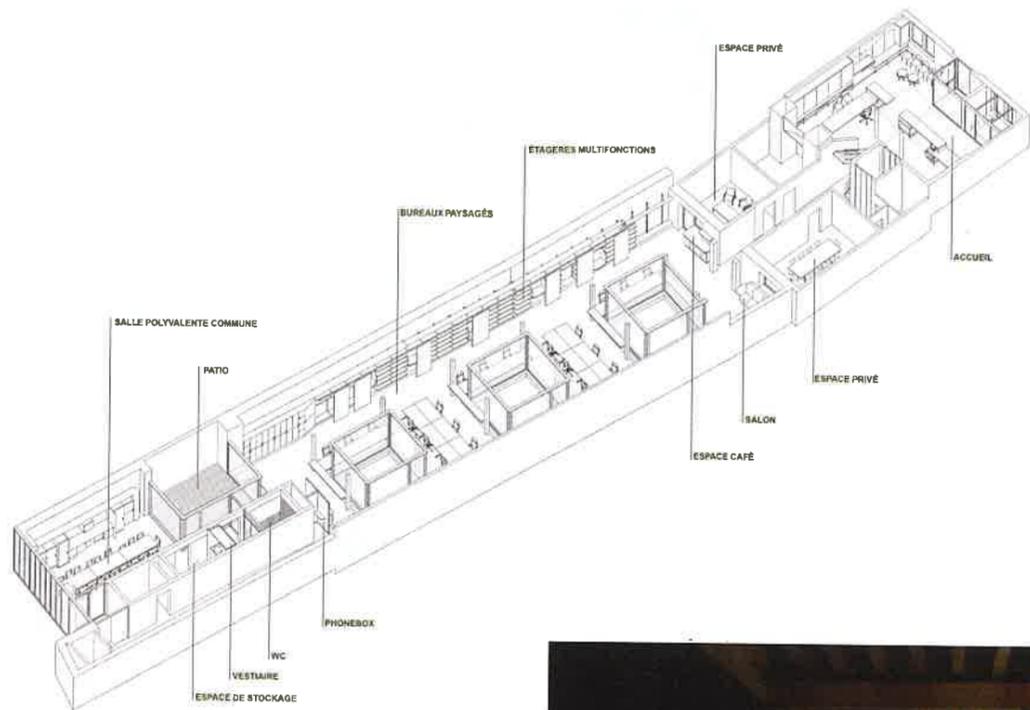
Situés au centre de Westerlo, les bureaux de Zonnige Kempen occupent une parcelle s'étirant de la grand-place à la Gansenstraat. Ils sont initialement concentrés dans un bâtiment élevé sur trois niveaux, lequel a profité d'une extension en 2014 réalisée par les architectes de W2, selon les principes de la construction circulaire. L'entreprise spécialisée en logement social ambitionne alors de lancer un projet d'aménagement intérieur au sein de cette nouvelle structure, constituée d'un étage situé à l'arrière du siège de la société. Consciente que la préservation de nos ressources dépend de plus en plus de la réutilisation des éléments de construction, Zonnige Kempen décide de transformer cette opportunité en cas d'étude pour la conception et la construction durable avec intégration de la filière du réemploi. En confiant cette nouvelle demande à l'agence Rotor, elle souhaite ainsi poursuivre sa poli-

tique de développement vertueux sur elle-même tout en réfléchissant à de nouvelles pratiques de production.

Au sein de la structure existante, Rotor conçoit de nouveaux espaces adaptés aux actuels besoins des employés, mêlant largement matériaux de réemploi avec de nouveaux composants lorsque cela s'avère nécessaire. Omniprésents mais discrets, les éléments réutilisés sont destinés à la zone d'accueil du public, aux espaces de travail, mais également à l'aménagement d'une cuisine doublée d'un espace de réunion. « Dès 2016, des questionnaires ont été communiqués aux collaborateurs de Zonnige Kempen pour cibler leurs besoins et attentes, les changements ou les acquis qu'ils désiraient mettre en place ou conserver dans ce nouvel aménagement et dans l'organisation de leur travail, explique Rotor. Des workshops ont ensuite été organisés, maquette 1/20 à l'appui pour les nœuds stratégiques, jusqu'au mock-up mobilier échelle 1/1 au sein de nos bureaux. Le projet s'est également construit autour des opportunités rencontrées lors des chantiers de déconstruction des années écoulées. Le réemploi n'est plus une contrainte, mais une source d'inspiration, un outil de

composition. La réussite du projet tient également d'un exercice de co-conception ouvert. Nous avons étroitement communiqué avec les clients et architectes de W2 tout au long du processus et du chantier. »

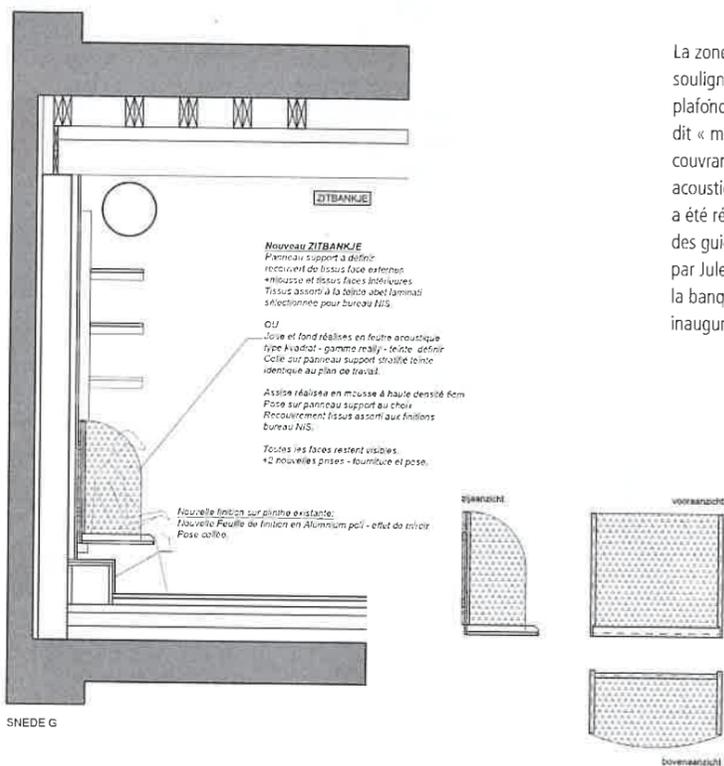
Ainsi, l'espace accueil a été dépouillé de tous les faux plafonds, inserts de linoléum et autres décorations d'intérieur empreintes des années 1980. Les archives ont pu être déplacées dans les nouvelles extensions adjacentes pour laisser plus d'espaces lumineux au public. L'accès du public s'opère à travers un nouvel ensemble de menuiseries en bois massif et insert vitré. Les portes intérieures en verre sont issues du marché du réemploi. Les lignes horizontales de l'ensemble des pièces de mobiliers sur mesure sont traitées avec des plateaux en chêne massif réutilisés. Ceux-ci reposent sur des socles en multiplex stratifié blanc et piétement en chêne massif. La zone bureau est soulignée par un plafond à lamelles dit « millefeuille » couvrant des panneaux acoustiques. Ce plafond a été récupéré de la salle des guichets conçue par Jules Wabbes pour la banque bruxelloise, inaugurée en 1971. Réutilisées, les célèbres chaises tubulaires Gispén ont été regarnies en accord avec le nouvel intérieur.



En haut à gauche, vue axonométrique du réaménagement opéré par Rotor. Situés au centre de Westerlo, les bureaux de Zonnige Kempen

sont initialement concentrés dans un bâtiment élevé sur trois niveaux, lequel a profité d'une extension en 2014 réalisée par les architectes de W2.

Les nouveaux bureaux prennent place dans un espace en longueur, éclairé de trois patios plantés, trait d'union entre l'accueil et l'accès du public.



La zone bureau est soulignée par un plafond à lamelles dit « millefeuille » couvrant des panneaux acoustiques. Ce plafond a été récupéré de la salle des guichets conçue par Jules Wabbes pour la banque bruxelloise, inaugurée en 1971.



Concernant les espaces de bureaux, la nouvelle demande a consisté à créer un lieu favorisant le travail d'équipe, ainsi que les permutations de postes selon l'évolutivité des besoins. Les nouveaux bureaux prennent désormais place dans un espace en longueur, éclairé de trois patios plantés, trait d'union entre l'accueil et l'accès du public. Les architectes tirent parti de cette typologie pour concevoir un long meuble mural étiré sur 30 mètres, rassemblant des casiers et armoires à crémaillères de réemploi. Des niches de bureaux et lecture ponctuent cet ensemble. Des glissières ont été aménagées au sein de chaque poste pour loger les tiroirs en chêne de réemploi de chaque membre du personnel. Ces derniers permettent d'accueillir les ordinateurs et les affaires personnelles pour du *docking station* - un dispositif informatique conçu pour accueillir, à la manière d'un socle, un appareil informatique portable - et assurent une flexibilité maximum des postes de travail.

Aux extrémités de l'espace paysager est aménagé un coin salon réalisé à partir de banquettes de bureau regarnies et augmentées de meubles d'appoint sur mesure, un *coffee corner* d'une part et, d'autre part, un espace *phone box*, doté de deux angles insonorisés.

La cuisine collective est elle aussi porteuse d'histoire : il s'agit d'un détournement de caissons de bureaux de différentes tailles du designer belge Christophe Gevers, réagencés en modules de cuisine de profondeur et hauteur variables. Le plan de travail est en bois de wengé, détournement des joues et brise-vue de cet ensemble pour mobilier de bureau. Les appareils électroménagers sont dissimulés derrière les façades originales ajustées. Seules la crédence et les joues latérales ont été réalisées dans des panneaux neufs, s'accordant avec le bleu d'origine. ■

[ Maîtrise d'œuvre : Rotor, Anne-Lise Bouillon, Lionel Devlieger, Pauline Gonieau, Hanne Platteeuw - Maîtrise d'ouvrage : Zonnige Kempen - Lieu : Grote Markt 39, Westerlo, Belgique - Chantier mobilier : coordination générale, Alexis Fargeas; menuiserie espaces de bureaux, Eric Van den Broucke; ébéniste espace accueil, Gaël Restaut - Lumière et réemploi : Rotor DC - Surface : 610 m<sup>2</sup> - Calendrier : livraison, 2019 ]

